Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 73 (1995)
Heft: 4

Artikel: Meurtres à la phalloïde
Autor: Calpini, Mario
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936588

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

culier pour les tout débutants, R. Courtecuisse a élaboré une remarquable «clé macroscopique des champignons d'Europe»: Nul doute que, pour les premiers pas et en se limitant d'abord à des espèces relativement «faciles», elle permettra au néophyte de progresser.

– Une série d'ouvrages récents publiés en Suisse doit obligatoirement garnir la bibliothèque du débutant:

«Champignons de Suisse», par J. Breitenbach et F. Kränzlin, éd. Mykologia LU, Tome I: Ascomycètes; Tome II: Aphyllophorales (champignons sans lames); Tome III: Bolets et champignons à lames, 1re partie; Tome IV: Bolets et champignons à lames, 2e partie, paraîtra en 1995 (Il est prévu encore un Tome V: Russules, Lactaires et Cortinaires).

Ces livres contiennent chacun une clé de détermination, n'incluant que les espèces présentées dans chaque volume.

– De plus en plus, et aussi en langue française, il paraît des monographies (ouvrages présentant une famille ou un genre de champignons). Si un mycophile débutant a le courage de commencer assez rapidement à s'initier aux observations des caractères microscopiques – bien entendu avec le parrainage d'un collègue expérimenté de sa société –, il pourra par exemple consulter avec profit les trois livres suivants de M. Bon: «Les Hygrophores», «Les Tricholomes et ressemblants» et «Les Lépiotes».

Enfin, dans la mesure où un débutant lit l'allemand, l'anglais ou l'italien, il est possible de lui conseiller d'autres excellents ouvrages (voir en particulier la liste proposée par H. Kellerals dans la version en allemand du présent article).

François Brunelli, Petit Chasseur 25, 1950 Sion

Meurtres à la phalloïde

Le meurtre d'Uerikon en 1994, relaté par l'extrait de presse du «Zürcher Oberländer» du 18.10.1994 (cf. BSM 72, 1994/12: 277) est-il vraiment unique? Peut-être, en effet, sous la forme d'une injection intraveineuse, mais certainement pas sous la forme d'ingestion forcée intentionnelle. Écartons tout d'abord le cas de l'Empereur romain Claude 1er en l'an 54 de notre ère. En effet, les auteurs principaux (Tacite [env. 55 – env. 120 ap. J.C.], Suétone [env. 69 – vers 122/128 ap. J.C.] et Dion Cassius [env. 155 – env. 235 ap. J.C.]), qui ont rapporté l'événement 60 ans ou moins de deux siècles plus tard, s'accordent pour dire que ce ne sont pas des Amanites phalloïdes ni tout autre champignon vénéneux qu'Agrippine fit servir à Claude son époux - lequel avait d'ailleurs fait tuer sa première femme Messaline –, mais bien plutôt des champignons empoisonnés. Le poison lui fut fourni par Locuste, un poison ni à effet instantané, ce qui aurait pu mettre en évidence le funeste dessein, ni trop tardif, ce qui aurait donné à Claude le temps de prendre d'ultimes dispositions en faveur de son fils Britannicus et d'écarter Néron. Il s'agissait d'un poison subtil, n'agissant pas très rapidement, mais qui ôtait à la victime ses facultés mentales. Et ce poison n'a pas pu être du jus d'Amanite phalloïde, comme dans le cas d'Uerikon, puisque Claude est mort le lendemain du festin à 12 heures déjà et qu'aucun auteur n'a signalé un visage ravagé par la douleur.
Nous écartons aussi le cas de l'Empereur germanique Charles VI (1685–1740), car s'il est admis qu'il mourut 10 jours après avoir mangé des champignons vénéneux – vraisemblablement des Amanites phalloïdes –, rien n'indique qu'il se soit agi d'un acte criminel.
Mais il est un cas dans les annales judiciaires où l'usage d'*Amanita phalloides* à des fins criminelles est établi: C'est celui de l'empoisonneur Girard, rapporté par Camille Fauvel dans les «Suppléments à la Revue de Mycologie» (Tome 1, No 3, juin 1936, et No 4, août 1936).
Ledit Girard, fils de pharmacien, menait grand train, en compagnie de sa femme et de sa maîtresse, ce qui lui coûtait fort cher. Voici la technique qu'il appliqua pour se procurer l'argent nécessaire: Il invitait des amis à sa table, leur servait des Amanites qu'il faisait cueillir dans la proche forêt de Rambouillet par un vieux bonhomme nommé Théo. «Des champignons avec lames, volve

et anneau blanc», lui précisait-il, lui confiant même un petit manuel. Auparavant il avait conclu pour ses invités une assurance sur la vie, à leur insu, pour une grosse somme. «Il va de soi que la visite médicale d'usage était passée soit par Girard, soit par l'une de ses complices» – sa femme ou sa maîtresse –, écrit Fauvel qui précise: «... et que Girard était désigné dans la police d'assurance comme le bénéficiaire en cas de décès».
Ce qui le perdit, ce fut la circonstance heureuse que le médecin qui avait examiné une nouvelle victime de Girard était dans le bureau de l'assureur au moment même où Madame Girard vint encaisser le montant de la police. Comme ce médecin avait trouvé la victime «de santé très robuste» lors de son examen médical, il se rendit dans la maison mortuaire et là, il constata qu'il n'y avait aucun rapport entre la personne examinée trois semaines plus tôt et la défunte qu'il y trouva.
Une autre circonstance causa la perte de Girard: il ne faisait pas de différence entre l'Amanite phalloïde et l'Amanite citrine, puisque le «Nouvel Atlas de Poche» de Paul Dumée, publié à Paris en 1921 et manuel de référence à l'époque, n'en faisait pas non plus, indiquant à propos de la seconde (nommé aussi *A. mappa* ou Mappemonde): « ... tout aussi dangereuse que la précédente» (*A. phalloides*). De sorte que, pour avoir aveuglément fait confiance à Dumée, Girard fut confondu par les convives qui, certes, n'avaient pas trouvé «un goût très délicat» – et pour cause ! – au plat de champignons qui leur avait été servi, mais qui avaient eu la chance de tomber sur des citrines plutôt que sur des phalloïdes.
Ajoutons que, pour varier les moyens, Girard utilisa aussi des cultures de bactéries pathogènes, notamment des bacilles de la fièvre typhoïde.
Cette histoire serait tombée dans l'oubli si Camille Fauvel, commissaire de police à Paris et excellent mycophile, ne s'y était pas intéressé et n'était pas allé interviewer Girard dans sa cellule. Celui-ci mourut de tuberculose quelques jours après cette interview, sans jamais avoir admis sa culpabilité.
Nos lecteurs auront constaté que, comme dans l'affaire d'Uerikon, il est question de relation triangulaire. Moralité: à côté de son épouse, il vaut mieux n'avoir comme seule passion ... la mycologie!

Société Mycologique de la Riviera, Mario Calpini

Kurse + Anlässe
Cours + rencontres
Corsi + riunioni

Kalender 1995/Calendrier 1995/Calendario 1995

Allgemeine Veranstaltungen/Manifestations générales/Manifestazioni generali

23.6.–25.6.	Prés-d'Orvin/BE	Session micromycètes parasites des plantes
1. et 2.7.	2414 Le Cerneux-Péquignot (Le Gardot)	Journées mycologiques franco-suisses
26. et 27.8.	Le Locle	Journées romandes
4.9.–9.9.	1997 Siviez/VS	Cours VAPKO
9.9.–16.9.	Landquart	VAPKO-Kurs
10.9.	8583 Sulgen/TG	Pilzbestimmertagung
17.9.–23.9.	Entlebuch	Mykologische Studienwoche
30.9.	Münchenbuchsee/BE	Pilzbestimmertagung
3.10.–8.10.	9465 Salez/SG	WK-Tagung/Journées CS
20.10.–22.10.	1624 La Verrerie/FR	Cours romand de détermination

Regionale Veranstaltungen/Manifestations régionales/Manifestazioni regionali

21.5.	Glarus	Botanisch-naturkundliche Exkursion mit Gastsektionen

Naturkundliche Exkursion auf den Buchberg bei Tuggen SZ

Sonntag, 21. Mai 1995. Besammlung auf dem Parkplatz beim Schützenhaus, gleich neben der Ausfahrt von der Autobahn Reichenburg – Schmerikon (Grynau) ab 9.00 Uhr. Glarner-Apéro.
Leitung: Paul Bamert von der Sektion March und Steve Nann von Glarus. Es sind keine grossen